



«Que le "Plus jamais ça" de nos camarades devienne réalité»

A Auschwitz, soixante ans après, Simone Veil lance un appel.

Le 27 janvier dernier à Auschwitz-Birkenau, à l'occasion de la commémoration du 60^e anniversaire de la libération du camp, Simone Veil lançait un appel au nom des anciens déportés. En voici quelques extraits : «Le cœur serré par l'émotion, c'est à vous tous, ici rassemblés, que je m'adresse. Il y a soixante ans, les barrières électrifiées d'Auschwitz-Birkenau tombaient, et le monde découvrirait avec stupeur le plus grand charnier de tous les temps.

«Avant l'arrivée de l'Armée Rouge, la plupart d'entre nous avons été emmenés dans ces marches de la mort, au cours desquelles beaucoup ont succombé de froid et d'épuisement.

Vœu non exaucé. «Plus d'un million et demi d'êtres humains avaient été assassinés : le plus grand nombre d'entre eux gazés dès leur arrivée, simplement parce qu'ils étaient nés juifs.

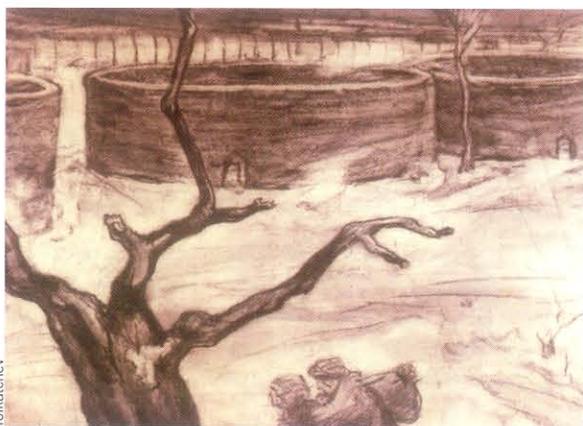
«Certains, dont les rares survivants, sont, il est vrai, entrés dans le camp. La plupart d'entre eux sont ensuite morts d'épuisement, de faim, de froid, d'épidémies ou, eux aussi, sélectionnés à leur tour pour la chambre à gaz... Le tribunal de Nuremberg, en jugeant pour crimes contre l'humanité les plus hauts responsables, reconnais-

sait l'atteinte portée non seulement aux victimes mais à l'humanité tout entière... Et pourtant, le vœu que nous avons tous si souvent exprimé de "plus jamais ça" n'a pas été exaucé puisque d'autres génocides ont été perpétrés.

Contre la haine. «Aujourd'hui, 60 ans après, un nouvel engagement doit être pris pour que les hommes s'unissent au moins pour lutter contre la haine de l'autre, contre l'antisémitisme, contre le racisme, contre l'intolérance.

«C'est ici, où le mal absolu a été perpétré, que la volonté doit renaître d'un monde fraternel, d'un monde fondé sur le respect de l'homme et de sa dignité...

«Nous, les derniers survivants, nous avons le droit, et même le devoir, de vous mettre en garde et de vous demander que le "plus jamais ça" de nos camarades devienne réalité.»



«Sur le chemin du retour», Tolkatshvili, 1945.

DOCTEUR
RICHARD
PRASQUIER



Le 27 janvier 1945, la libération d'Auschwitz passe inaperçue. En 1955, dans Nuit et Brouillard, les victimes sont des résistants sous le régime communiste, des antifascistes, en 1995, des patriotes polonais. Mais en janvier 2005, s'est effectué un travail de mémoire exemplaire. Le président Chirac prononçait au Mémorial de la Shoah un admirable discours sur l'antisémitisme, avant de rejoindre la cérémonie du 60^e anniversaire à Birkenau, où la spécificité du génocide juif fut mise en exergue. Le 15 mars 2005, il y avait, à l'inauguration du nouveau musée de Yad Vashem, une quarantaine de délégations étrangères: du jamais vu dans l'histoire d'Israël !

L'Europe contemple enfin la Shoah, cet abîme en son centre, qu'elle a longtemps noyé sous l'amalgame, la confusion et l'instrumentalisation. Toute esquivé ferait du discours sur ses «héritages culturels, religieux et humanistes» (préambule de la Constitution européenne) une sinistre plaisanterie. Cette prise de conscience survient quand se développe un nouvel antisémitisme, tristement classique par ses manifestations, nouveau par ses acteurs, se déconnectant de la conjoncture qui l'a nourri et dont l'extirpation paraît en panne. Les commémorations permettront-elles au moins aux bonnes âmes de comprendre les dangers du discours de haine ?

Le comité français pour Yad Vashem

Le Comité français est une association Loi de 1901 constituée de bénévoles. Elle poursuit la même mission que Yad Vashem Jérusalem :

- Recueillir des feuilles de témoignages sur l'identité des victimes de la Shoah pour compléter la Salle des noms.
- Perpétuer la mémoire de la Shoah, en organisant sa transmission aux enseignants, aux éducateurs et aux étudiants.
- Instruire les dossiers des Justes afin de les faire reconnaître par Yad Vashem Jérusalem et organiser les cérémonies de remises de médailles.

Un nouveau Yad Vashem

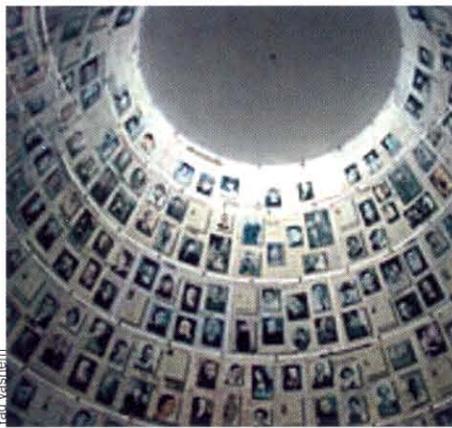
Le musée de la Shoah a été inauguré le 16 mars en présence de nombreux chefs d'Etat et dignitaires étrangers.

Jamais en Israël il n'y avait eu un tel nombre de délégations politiques étrangères : Kofi Annan, le Président Kwasniewski, Silvio Berlusconi, Yoshka Fisher, le Cardinal Tauran du Vatican et bien d'autres... La cérémonie d'inauguration, d'une émotion intense dans le froid vespéral de Jérusalem, était retransmise dans tout Israël.

Pour la France, était venu le Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, accompagné d'une Juste, l'admirable Mme Jeanne Brousse. Mme Simone Veil était là, bien sûr, comme Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, qui a subventionné une salle du Musée. Eric de Rothschild représentait le Mémorial. Serge Klarsfeld, Claude Lanzmann et le Cardinal Lustiger étaient invités. Plusieurs membres du Comité français accompagnaient Maxi Librati, honoré pour sa générosité envers Yad Vashem.

Dans la colline. Le nouveau musée de la Shoah, construit par le grand architecte israélo-canadien Moshe Safdie, est un prisme de 180 m de long creusé dans la colline, d'où n'émergent que le sommet vitré et la grande sortie triangulaire, s'ouvrant sur la lumière de Jérusalem.

4300 m² de visite qui ne peuvent se résumer. Sur le mur d'entrée, un film extraordinaire reconstitue la vie du shtetl, monde disparu. Le parcours zigzague sous l'axe central : montée du nazisme, destruction du monde juif, enfermement



La salle des noms (en haut) et la bicyclette de Marie-Rose Gineste.

dans les ghettos, massacres par les Einsatzgruppen, révoltes et sauvetages, camps d'extermination, marches de la mort, tribulations de l'après-guerre. Enfin, la magnifique salle des noms: un cône s'élève, recouvert de photos et de documents individuels, alors qu'en bas, creusé dans la roche, rempli d'eau, un autre cône témoigne pour les victimes dont les noms restent inconnus.

Objets authentiques. Les choix muséographiques sont clairs : Premièrement, montrer les victimes plutôt que les bourreaux. Elles ont eu un nom, un passé, des joies et des espoirs dont témoignent leurs lettres et leurs effets personnels. Elles ont essayé de survivre, de s'exprimer, parfois de lutter. Deuxièmement, présenter la Shoah dans son étendue, avant tout l'Europe centrale, mais jusqu'aux Juifs lointains de Grèce, de Tunisie ou de Libye. Troisièmement, privilégier des objets authentiques : les lampadaires et rails de la rue Leszno rapportés de Pologne, la bicyclette de Mlle Gineste, Juste de Montauban, la barque de la résistance danoise, la liste de Schindler...

Les survivants d'aujourd'hui disparaissent peu à peu, l'admirable musée de Yad Vashem nous permettra pour toujours de retrouver ces vivants d'alors, dont l'avenir fut brutalement détruit par la plus monstrueuse des décisions de l'histoire.

Dr Prasquier

La parole des justes sur les ondes

A partir d'un fonds d'archives inédit, Radio France diffusera en mai «L'allée des Justes», série de témoignages en dix épisodes.

Les Justes des Nations n'ont pas encore toute la place qu'ils méritent dans notre mémoire collective. La collecte réalisée en partenariat avec notre Comité par les Ateliers de Création de Radio France dirigés par Hubert Thébaud, et plus particulièrement par les ateliers «Mémoire» et «la Méridienne», a permis de constituer le premier fonds d'archives sonores de témoignages de Justes des Nations en France.

Ce fonds d'archives, qui compte 85 heures d'enregistrement réalisés auprès de 56 Justes, sera remis par les Ateliers de création de Radio France à

notre Comité au cours d'une cérémonie officielle qui aura lieu à l'ambassade d'Israël en mai. Il sera déposé ensuite aux archives de Yad Vashem à Jérusalem et au Centre de documentation juive contemporaine à Paris.

Merci aux témoins. Ce fonds d'archives a conduit à la réalisation d'une série radiophonique en dix épisodes dénommée «l'allée des Justes» qui sera diffusée sur les ondes des radios locales de radio France à partir du 9 mai prochain. Ces émissions pourront également être retransmises par RFI et RFO dans toutes les radios francophones qui le souhaite-

ront et sur Kol Israël dans son émission quotidienne en Français.

C'est Anne-Marie Amoros, auteur et réalisatrice de la série, qui a assuré la plupart des entretiens, avec Corinne Melloul pour notre Comité et la participation des radios locales de Radio France. Merci aux Justes et notamment à Suzanne Guimbretière, Renée Pariselle, Jacques Brugirard, Henriette Veaute, Renée Parizelle, Eva Philit-Deleage, Yvan Beltrami, Jacqueline de Saint-Quentin-Baleste, Jean Peyronnet, Jeanne Martin Ferrari, Nicole Bringuier-Jacquier, au pasteur Bettex et à l'abbé Cugnasse d'avoir accepté de témoigner.

*Petites histoires
de la grande Histoire*

Lancée en 2004 par les Editions du Chêne, cette nouvelle collection intitulée *Petites histoires de la grande Histoire* aborde les différentes périodes de l'Histoire de France sous un jour particulier : à l'aide de photos de familles commentées par des témoignages personnels. Cette année, un nouvel opus est en cours d'élaboration sur le thème des années sombres de la Shoah. Sollicités par la responsable éditoriale de ces Editions, Mme Leblanc, notre collaboratrice Corinne Melloul a pris contact avec des Justes, des personnes sauvées, d'anciens déportés. Tous ont accepté de confier à Mme Leblanc de précieuses photos et de les commenter pour les lecteurs de cette nouvelle collection. Autant de « petites histoires » qui contribueront à transmettre l'Histoire de la Shoah et honoreront la mémoire de ses victimes.

« Mémorial de la Déportation des Juifs de Grèce » d'Aure Récanatti

Après un premier volume sur la déportation des Juifs de Salonique, paru à la fin de l'année 2000, Aure Récanatti vient de mener à bien, par son seul courage et sa seule détermination, un travail considérable qui aura duré au total sept années et qui lui permet de présenter, en trois volumes, un Mémorial de la déportation des Juifs de toute la Grèce.

Faute de disposer de listes de déportés établies par les Allemands, elle a dû compiler nombre de documents d'archives et de publications dont, entre autres, le livre de la Mémoire publié par la Communauté de Grèce en 1974 et celui de Moïse Rahmani sur Rhodes. Elle a aussi mené des recherches à Yad Vashem, où elle a eu accès aux feuilles de témoignages remplies par les survivants sur les victimes de la Shoah et au musée de l'Holocauste de Washington, où elle a examiné des quantités de documents.

Les trois volumes sont vendus au prix de 240 euros chez FIBRACTIVE, 16, rue de l'Amiral de Joinville, 92200 Neuilly-sur-Seine. fibractive@aol.com

Justinien Blazy, un Juste face à Rommel

Directeur d'hôpital à La Roche Guyon, il cachait les enfants chez les «contagieux».



Assis sur le banc, autour de la fille de Justinien Blazy, les «enfants» sauvés par le directeur d'hôpital. Derrière, la famille du Juste.

Né en 1896 dans un petit hameau nariégeois, au sein d'une famille de paysans très modestes, Justinien Blazy ne peut fréquenter l'école au-delà du certificat d'études.

Il participe à la guerre de 14 dans un régiment de combat ; gravement blessé en juillet 1918, il doit être amputé de la jambe gauche.

Ainsi mutilé et ne pouvant reprendre son métier d'agriculteur, il entreprend des études commerciales et trouve un emploi de comptable dans les hôpitaux de l'Assistance Publique, où son sens du social lui permet d'améliorer le sort des malades. Le directeur de l'hôpital de La Roche Guyon (Eure) ayant abandonné son poste en juin 1940, c'est Justinien Blazy qui est nommé pour lui succéder.

Ardent patriote, il va entreprendre en parallèle des actions d'assistance secrète mais efficace au bénéfice d'enfants et d'adultes recherchés par les nazis, en particulier un groupe de parachutistes qu'il cache dans les égouts de l'hôpital...

Bouleversé par le sort tragique des enfants juifs restés orphelins, il va en accueillir et en sauver au moins 25. Son action est d'autant plus héroïque qu'il est

lui-même suspecté et que l'hôpital est tout proche du Château de La Roche Guyon, où l'armée de Rommel est cantonnée en 1944.

Prévenu des descentes de la Gestapo, qui le soupçonne, il place alors les enfants chez les «contagieux», ou les disperse dans des fermes environnantes.

Par une belle journée de fin d'été, en septembre dernier, notre délégué Jean-Claude Roos a organisé, avec les dirigeants l'Hôpital de La Roche Guyon, une cérémonie très émouvante pour honorer la mé-

Son action fut d'autant plus héroïque que l'hôpital est tout proche du château où l'armée du général allemand est cantonnée en 1944.

moire de Justinien Blazy et remettre à ses ayants droit la médaille des Justes qui lui a été décernée par Yad Vashem. Les directions de l'Assistance Publique et de l'Hôpital, le personnel soignant, la représentante de l'ambassade d'Israël, la famille de Justinien Blazy et toute l'équipe de notre Comité entouraient quatre des «enfants sauvés» accompagnés de leurs propres enfants et petits enfants. Une fête en tous points joyeuse et chaleureuse.

Nicole Caminade



Remises de médailles des Justes organisées entre mai et décembre 2004

Entre mai et décembre dernier, notre comité et ses délégués ont organisé, avec les services de l'Ambassade d'Israël à Paris et ceux du Consulat d'Israël à Marseille et notamment avec l'aide de Catherine Leuchter et de Brigitte Zerdoun, 32 cérémonies au cours desquelles ont été honorés 78 Justes des Nations.

France Nord

Au nord d'une ligne allant de Bordeaux à Gap, médailles et diplômes décernés par Yad Vashem ont été remis aux récipiendaires par l'ambassadeur d'Israël en France, Nissim Zvili, ou par Dina Sorek, Ministre, Conseiller près l'Ambassade d'Israël Chargée de l'information, Jacques Revah, Ambassadeur d'Israël auprès de l'UNESCO, Raphaël Assaf-Assaraf, Consul Général d'Israël à Paris, Barnéa Hassid, Porte-Parole de l'Ambassade d'Israël en France. Nos délégués : Madeleine Peltin et Viviane Saül pour Paris, Didier Cerf, Herbert Herz, Victor Kupermink, Alfred Lazare et Jean-Claude Roos, pour la province, ont participé activement à l'organisation des cérémonies. En l'absence de diplomate, certains d'entre eux ont remis eux-mêmes les médailles.

LE 2 MAI

à Bouquemaison (80600) en présence du Maire Christiane Ladent et de Christian

Vlaeminck, conseiller général, ont été honorés Francine TAVERNIER et, à titre posthume, Palmire BEAL.

LE 5 MAI

au Musée de la Civilisation Gallo-Romaine à Lyon (69005), l'Abbé Alexandre GLASBERG a reçu la médaille des Justes à titre posthume en présence du Président du Conseil Général du Rhône, le Sénateur Michel Mercier, et du Cardinal Barbarin.

LE 8 MAI

à Orchaïse (41190) ont été honorés à titre posthume Léon et Charlotte BRETON, en présence d'Alain-André Bernstein à qui ils ont sauvé la vie.

LE 10 MAI

à la mairie de Guéret (23000), ont été honorés Danielle MOREL et à titre posthume, son époux Pierre MOREL, Emile et Louise NICOLAUD, Gustave et Eloïse BLONDET, en présence de Jean-Jacques Lozach, Président du Conseil Général de la Creuse et de Michel Vergnier, Député Maire de Guéret. La cérémonie a été retransmise sur France Bleu.

LE 16 MAI

à l'Hôtel de Ville à Mayenne (53100) a été honoré Joseph GAUTIER ainsi que ses parents, Joseph et Alice GAUTIER, à titre posthume.

LE 17 MAI

à Château-Gontier (53204), en présence du maire Philippe Henry, la médaille des Justes a été remise à titre posthume à André et Denise COUNORD.

LE 13 JUIN

à Bernex (74500) en présence du maire, Louis Servoz, et de Mme Jeanne BROUSSE, Vice-Présidente de l'Association des Justes de France, l'Abbé Maurice COFFY a été honoré à titre posthume.

LE 22 JUIN

à la mairie du 9ème arrondissement de Paris, en

présence du maire, Jacques Bravo, Président de la Commission des Finances du Conseil de Paris, ont été honorés Marthe BARNET-CAMBOU et, à titre posthume, Alfred ABADIR et Suzanne ABADIR-PONCY, André CAILLOU, Marcel et Marcelle DROUIN, Denis et Julie FUMAT, Pierre-Henri LALLEMENT, Maurice et Louise MARANDET, et Marcelle NOEL.

LE 27 JUIN

à l'Hôtel de Ville de Vincennes, Paulette MOULIN-COCHE a reçu la médaille décernée à ses parents Paul et Marthe COCHE, en présence du Maire Laurent Lafon, Conseiller régional d'Ile-de-France.

LE 30 JUIN

à la mairie de Metz, ont été honorés à titre posthume Emile et Marie FREME, en présence du maire Jean-Marie Rausch.

LE 18 OCTOBRE

à la mairie de Montsûrs (53150), Ferdinand et Armandine CHASSAING ont été honorés à titre posthume.



Claude Chassaing reçoit la médaille pour Ferdinand et Amandine Chassaing.

LE 28 OCTOBRE

à la mairie du 20^e arrdt de Paris, en présence de Michel Charzat, Député- Maire, de Jean Michel Rosenfeld, adjoint au Maire chargé de la Mémoire, et de notre Président, Joseph et Marie ALAUZE, Jean et Marguerite BEYRAND, Lucienne DEFAISSE, Germaine RETRUT, Marcel et Stéphanie GUILLET, Georges et Lucie HERTAUX, Pierre OLIVET, Raymond et Julia MARTIN ont

reçu la Médaille des Justes à titre posthume.

LE 31 OCTOBRE

à la mairie de Courmont (02130) ont été honorés à titre posthume Joseph et Louise RASSENEUR, en présence de la Famille Edelman a qui ils ont sauvé la vie.

LE 9 NOVEMBRE

à la mairie de Livry-Gargan, en présence du Maire le Dr Alain Calmat, ancien ministre, ont été honorés à titre posthume Jacques et Maria CHEMIN.

LE 15 DÉCEMBRE



Lucien Garrigou.

à la mairie de Sarlat (24200), en présence du maire Jean-Jacques De Peretti, ancien ministre, a été honoré Lucien GARRIGOU.

France Sud

Au cours de la même période, de mai à décembre 2004, notre délégué Robert Mizrahi a organisé, avec les services du consulat d'Israël à Marseille, 17 cérémonies de remises de la médaille des Justes. C'est le plus souvent le Consul lui-même, Arié AVIDOR, mais parfois notre délégué qui ont remis aux récipiendaires les médailles décernées par Yad Vashem.

LE 9 MAI

à la mairie de Ledignan (30350) ont été honorés le pasteur Roger MULLER et sa femme Esther, ainsi que le Pasteur Edmond PELOUX et son épouse Marie.

LE 10 MAI

à la Fondation Mrs L.D. Beaumont au Cap d'Antibes (06600) en présence de Jean

Leonetti, Député-Maire d'Antibes Juan-les-Pins, a été honoré Raymond MASCARELLO.

LE 16 JUIN

Clément et Marie-Rose VIDAILLAN ont reçu la médaille des Justes, en présence de Jacques Bousquet, Maire de Valence d'Agen, Conseiller Régional Midi-Pyrénées.

LE 17 JUIN

à la mairie de Camboulet (46100) en présence du maire Gérard Segala, Elodie OUTRE a reçu la médaille des Justes décernée à titre posthume à Elie CAVARROC. A la mairie de Laguiole (12210), Robert MIZRAHI a remis la Médaille des Justes parmi les Nations à titre posthume à Clémence DOLY.

LE 18 JUIN

à la mairie de Lacaune (81230) Jacqueline Fourgassie a reçu la médaille des Justes décernée à Louise FOURGASSIE à titre posthume, en présence du maire André Cabrol.

LE 30 JUIN

à la mairie des 9ème et 10ème arrondissements. de Marseille, ont été honorés à titre posthume Amédée et Jeanne JOUAN pour avoir sauvé la famille Souhami.

LE 4 JUILLET

à Prades (66500), François et Catherine AUTHIER ont reçu la médaille des Justes à titre posthume en présence de la famille Borenstein à qui ils ont sauvé la vie.

LE 5 JUILLET

ont été honorés Henri et Jeanne AUTAA à la mairie de BIRON (64300), Jean et Marie-Jeanne POMMES à la mairie d'Assat (64510) et Sauveur COZZOLINO à la mairie de Pau (64000)

LE 7 JUILLET

à l'Hôtel de Ville de Saint-Laurent-du-Var (06700), en présence du maire, Henri Revel, Conseiller Général des Alpes-Maritimes, et de notre délégué le Dr Jacques Eloit, a été honorée à titre posthume Julie THELLIEZ.

LE 18 JUILLET

à la mairie de Vic-sur-Cère (15800) a été honoré Roger BONHORE pour avoir établi des centaines de fausses cartes d'identité au profit d'enfants juifs et de leurs familles.

LE 24 OCTOBRE

à la mairie de Saint-Gery (46330) a été honoré Louis Jules DESCREMPS.



Jean Authier (le 3e à partir de la gauche) a reçu la médaille décernée à ses parents, à Prades en juillet dernier.

LE 25 OCTOBRE

à la mairie de Albi (81000) a été honoré Fernand FARSSAC.

LE 21 NOVEMBRE

à la mairie de Lasseube (64290) en présence du Maire Jean-François de Saint-Denis, Jean et Catherine ARRIPE ont reçu la médaille des Justes à titre posthume pour avoir sauvé Jules Pierre Hirsch et Charles Louis Przepiorka.

LE 3 DÉCEMBRE

à la mairie de Marseille (13012), ont été honorés, à titre posthume, Omer et Elise PATRIS.

LE 10 DÉCEMBRE

à la mairie de Marseille (13001), en présence du Député-Maire

Jean Raotta, ont été honorés Odette BALENCI-LIGNOUX ainsi que ses parents Alexis et Augustine LIGNOUX à titre posthume.

LE 16 DÉCEMBRE

à l'Hôtel de Ville de Bordeaux (33077) en présence du maire Alain Juppé, ont été honorés à titre posthume Edith CEREZUELLE et Germaine-Thérèse BALLINI-SIBARD.

LE 17 DÉCEMBRE

à Langon (33210), en présence du maire Charles Verité et de Marie-Hélène Desbazeille, sous-préfet, Elisée et Léontine ARTIGUENAVE ont été honorés à titre posthume pour avoir sauvé Fanny Cohen-Koplewicz.

Alfred Lazare, 15 ans au service des Justes

Depuis 1989, il recueille à Lyon et sa région des témoignages en vue d'honorer ceux qui ont sauvé la vie de Juifs persécutés.



« C'est en 1989, il y a plus de quinze ans, que le département des Justes de Yad Vashem m'a sollicité pour la première fois. Il s'agissait de recueillir, à Lyon et dans la région, des précisions sur des témoignages déjà adressés à Jérusalem. Cela pour permettre à la Commission de statuer en toute connaissance de cause sur les demandes de nomination. Mon interlocuteur à Jérusalem était mon frère, Lucien Lazare, qui recevait les dossiers de France et les présentait à la Commission.

« Ces premiers contacts m'ont amené, quelques années plus tard, début 1994, à recevoir directement des demandes de constitution de dossiers. C'est alors que Yad Vashem Jérusalem m'a nommé délégué régional pour Lyon, la région lyonnaise et une partie du Sud-Est. Je n'ai pas souvenir qu'un seul des dossiers transmis à Jérusalem n'ait abouti à la nomination d'un « Juste des Nations ». « Mes deux premières cérémonies de remise de médailles à Lyon ont été préparées avec l'aide éclairée de Jean-Claude Roos. J'ai ensuite organisé presque

chaque année des cérémonies, au cours desquelles 6 à 10 médailles et diplômes étaient remis aux récipiendaires par un diplomate de l'Ambassade d'Israël.

« La municipalité de Lyon a toujours ac-

Je n'ai pas souvenir qu'un seul dossier n'ait abouti à la nomination d'un « Juste des Nations ».

cueilli chaleureusement les cérémonies dans les salons prestigieux de l'Hôtel de Ville ; de même, les élus des petites villes et villages de la région se sont toujours montrés honorés que Yad Vashem vienne rendre hommage au courage d'un de leurs concitoyens. »

Yad Vashem, un mémorial et un nom

Plus de trois millions de noms sont désormais accessibles sur le Net. Mais ce n'est pas assez...

L'origine même de l'appellation «Yad Vashem» porte en elle l'obligation qui est faite à chacun de nous de faire vivre la mémoire des victimes de la Shoah en prononçant et en inscrivant leurs noms. «Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs, dit le Texte, un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés» (Jérémie 56/5).

Trop d'absents. Beaucoup de ces noms, 76 000 pour ce qui concerne les déportés de France, sont inscrits, à Paris dans la pierre du Mémorial... Beaucoup de ces noms, plus de trois millions, sont dans les archives et dans la base de données de Yad Vashem, à Jérusalem.

Beaucoup, oui, mais pas assez... Trop de noms encore sont absents, trop de victimes restent, à ce jour, inconnues. Certains de ces noms sont dans vos mémoires, dans celle de vos proches, d'un oncle, d'un voisin, dont on entendait par-

ler quand nous étions petits et puis, depuis, plus rien...ou plutôt la certitude qu'ils sont partis là d'où l'on ne revient pas.

Retrouvailles. C'est notre devoir à tous que de redonner vie à leur mémoire en remplissant ces feuilles de DAF-ED dont voici un exemplaire. Cela permettra de les ajouter aux millions de noms désormais accessibles sur le Net (1). Cela permettra aussi, aujourd'hui et demain, de renfor-

cer des liens entre des parties d'une même famille séparée par le vent de sa propre histoire. Grâce à ces feuilles de témoignages, plusieurs cas de retrouvailles aussi émouvantes qu'inespérées ont pu être réalisés.

Souvenez-vous et aidez l'ensemble de la communauté des hommes à se souvenir en remplissant ou en faisant remplir par vos proches ces feuilles de témoignage. Elles témoignent contre l'oubli souvent inconscient et parfois aussi volontaire...

(1) www.yadvashem.org

Pour que notre mémoire reste vive

Rencontre poignante avec les Justes de France, organisée en février avec le Young Leadership.

Dans le cadre de sa mission de transmission de la mémoire, le Young Leadership, comité des 25-40 ans de l'AUJF, a organisé le 13 février, avec le concours de notre Comité, un événement exceptionnel à l'Espace Rachi pour honorer des Justes des Nations et faire connaître leur message.

Une table ronde réunissant Jeanne Brousse, Edmée Cénat de l'Herm, Roger Belbéoch et Maurice Arnoult, Justes des Nations, ainsi que Nicole Naouri, Françoise Kaufmann, David Fuchs et Joël Krolik, témoins juifs sauvés, fut l'occasion de recueillir les témoignages poignants et dignes de ces acteurs de l'Histoire. C'est une leçon de vie qu'ils nous ont offerte, dans l'émotion bien sûr, mais aussi dans la simplicité et l'humilité : «*Nous ne sommes pas des héros*» répétaient-ils, estimant, 60 ans après, n'avoir fait rien d'autre que leur devoir d'Homme.

Au cours de cette manifestation sont intervenus Richard Prasquier, Louis Grobart et Samuel Pizar respectivement Président, vice-Président et Président fondateur de notre comité, Pierre Sauvage, réalisateur du magnifique film *Les armes de l'esprit* dont la version scolaire fut diffusée en avant première, et Serge Klarsfeld qui clôtura l'événement.

Le public avait répondu présent, même si l'on peut déplorer la trop faible mobilisation de la jeune génération, pourtant tout aussi concernée par le sujet, sinon plus, au regard de sa responsabilité face à la transmission de la mémoire de la Shoah. Ne nous leurrions pas : c'est aujourd'hui le moment ou jamais de recueillir ces témoignages, de nous questionner sur le sens à leur donner et de les transmettre aux générations futures.

Yolande Abitbol et Lida Klarsfeld
du Young Leadership

Deux expositions itinérantes sur le modèle de celles présentées dans le musée de Yad Vashem nous sont arrivées de Jérusalem. C'est au département Culture du FSJU dirigé par Lucien Khalfa que nous avons confié le soin d'organiser leur circulation à travers la France.

«*Ce ne sont pas des jeux d'enfants*»

Après deux mois passés à la Maison des déportés, bvd Beaumarchais à Paris, notre exposition sur les enfants dans la Shoah a entamé sa pérégrination à travers la France. La première étape a été le musée de la Résistance de Besançon puis l'Ecole de l'Ort de Strasbourg, ensuite le Mémorial de Caen, jusqu'à fin avril. Elle sera en juin à Montpellier

«*Tolkatchev, un peintre dans la tourmente*»

C'est à l'automne 1944 que, jeune soldat juif engagé dans l'armée soviétique, Tolkatchev est confronté à l'horreur des camps. Il se plonge d'abord pendant trente cinq jours, pratiquement sans manger et sans dormir, dans la réalisation d'une série de tableaux sur le camp de Maidanek. Puis, fin janvier 1945, il est à Auschwitz et, n'ayant pas de papier à dessin, il utilise du papier administratif du camp dont la typographie deviendra partie intégrante. Cette exposition itinérante est présentée en avril à Paris dans trois universités : La Sorbonne, Assas et Paris III Sorbonne Nouvelle. Elle sera en mai à Nice et en juin à Montpellier.

L'histoire familiale en vidéo

Nous n'avons jamais assez demandé à nos aînés de nous raconter leurs vies et de commenter des photos de famille, des lettres ou des papiers anciens... Avec tous ces éléments, une très bonne technique et beaucoup de sensibilité, Alexandre Marcellin, qui a une solide expérience audiovisuelle, fait revivre ce passé qui est l'émotion d'une époque et notre patrimoine individuel. Cela devient ainsi un vrai film à la mesure de notre famille que nous propose, à son initiative, Memoria Futuri.

amarcellin@memoriafuturi.com

site www.memoriafuturi.com

Tel : 01 45 04 48 69 - 06 66 84 12 12

SOIRÉE DE GALA

Le 22 juin prochain, nous organisons à Paris, au Pavillon Dauphine, à l'occasion de la récente ouverture du nouveau musée de Yad Vashem, une soirée de gala pour les amis de Yad Vashem. Notez dès à présent cette date dans votre agenda.

TÉMOIGNAGES DANS LES ÉCOLES

Notre vice président Paul Schaffer continue à témoigner de son expérience d'ancien déporté auprès des jeunes et des moins jeunes dans les établissements scolaires et diverses institutions. Ses dernières interventions ont eu lieu à Paris (CDJC, Dauphine, Janson de Sally) et à Toulouse (radio Kol Aviv, institut Goethe, communauté libérale).

DÉLÉGATION DE MONTPELLIER

Nos délégués, Guy Zemmour et Edith Moscovic, ont participé en 2004, entre autres, à la commémoration de Yom Hashoah et la commémora-

tion de la rafle du Vel d'Hiv, avec lecture des noms des Justes de la Région. Edith Moscovic a effectué aussi plus d'une dizaine de témoignages dans des lycées et collèges du département.

OKAPI EXPLIQUE LES JUSTES AUX ADOS

Okapi, bi-mensuel du groupe Bayard Presse destiné aux adolescents, a consacré en janvier un excellent article à une famille de Justes : celle de Marie-Josèphe Tronel dont les parents ont sauvé une centaine d'enfants juifs de parents déportés. Marie-Jo qui avait 16 ans en 1941, participait à l'action de ses parents en conduisant des enfants en lieu sûr, parfois jusqu'au Chambon sur Lignon.

CÉRÉMONIE AU COLLÈGE YVONNE-LE-TAC

Roger Belbéoch, Juste des Nations, a témoigné au lycée Yvonne Le Tac le 27 janvier dernier lors d'une cérémonie en hommage à la grande Résistante que fut l'ancienne

principale du collège qui porte son nom et à la mémoire des 10 enfants juifs déportés, élèves de ce collège.

ULTIME HOMMAGE À UN JUSTE AUX INVALIDES

Le 17 janvier 2005, en l'Hôtel des Invalides, un ultime hommage a été rendu à Joseph FISERA, chercheur au CNRS, Grand Résistant et Juste des Nations, décédé le 9 janvier 2005.

Né en 1912 à Prague, il arrive en France en 1939 pour faire son Droit. Très vite, il est engagé volontaire dans l'armée tchèque qui combat aux côtés de la France. Démobilisé, il se voit proposer une mission par le gouvernement tchécoslovaque pour recueillir les enfants tchèques dans le Sud de la France. Il crée à Vence la MA-CE (Maison d'Accueil Chrétienne pour Enfants). Voyant la misère des enfants juifs détenus dans les camps de Gurs et de Rivesaltes, il parvient à faire sortir certains d'entre eux et les amène dans sa maison de Vence. Puis, précédant l'arrivée des Allemands en septembre 1943, il fait évacuer enfants et éducateurs vers la Creuse. Tous survivront. Grâce à lui, d'autres adultes juifs seront sauvés avec de faux certificats de nationalité tchèque.

Nommé Juste des Nations en 1988 par Yad Vashem, il recevra la médaille et le diplôme des mains de Jacques Pulver à Jérusalem.

ORGANIGRAMME

Présidents d'honneur : Samuel Pisar, Simone Veil, Elie Wiesel.

Président : Dr. Richard Prasquier.

Vice-présidents : Louis Grobart, Paul Schaffer, Michel Zaoui, Joseph Zaubermann.

Vice-présidente chargée de la collecte : Corinne Champagner Katz.

Trésorier : Nicolas Roth.

Trésorière adjointe : Solange Ejchenrand.

Secrétaire générale : Jenny Laneurie.

Secrétaire : Arlette Sebag.

Chargées de mission et de communication : Corinne Melloul et Nicole Nathan.

Informatique : Victor Seror et Monique Epstein.

DÉPARTEMENT DES JUSTES

Responsable : Louis Grobart.

Préparation des dossiers : Nicole Caminade, Martine Guigon, Jacques Dugowson, Rose Hélène Kreplak, Nicole Ryfman, Félicia Sandzer, Léon Borocin.

Activités diverses : Paulette Erlich, Mireille Najdar, Rosy Kajman, Martine Terel, Claire Romi, Edith Muflarz.

DÉLÉGATIONS

Paris-Ile-de-France : Jean-Claude Roos, Madeleine Peltin-Meyer, Viviane Saül, Victor Kuperminc, Jean-Charles Levyne.

Lyon-Rhône-Alpes : Alfred Lazare.

Montpellier-Languedoc-Roussillon : Guy Zemmour, Edith Moscovic. **Marseille-Nice-PACA :** Jacques Eloit, Robert Mizrahi.

Thionville-Lorraine-Vosges : Didier Cerf.

Savoie-Haute-Savoie : Herbert Herz.

Toulouse, Midi-Pyrénées, Aquitaine : Albert Seifer.

DÉPARTEMENT DAF-ED

Responsable : Nicolas Roth.

Assisté de : Simone Lévy, Simone Weiller, Sophie Zloto, Madeleine King, Sarah Gradvohl.

DÉPARTEMENT MÉMOIRE

Responsable : Paul Schaffer.

BILAN 2004 DU COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

- ▶ Plusieurs centaines de feuilles de témoignages recueillies et envoyées à Jérusalem par Nicolas Roth et son équipe;
- ▶ 53 dossiers de Justes instruits par les bénévoles du département des Justes dirigé par Louis Grobart;
- ▶ 117 Justes nommés par la Commission de Jérusalem;
- ▶ 67 médailles remises par nos délégués;
- ▶ 108 dossiers encore en cours d'examen final à Jérusalem;
- ▶ 85 cérémonies à organiser dans toute la France;
- ▶ Deux expositions itinérantes;
- ▶ De nombreux témoignages dans les écoles;
- ▶ Des contacts fréquents avec les média nationaux et régionaux.

LES JUSTES DE FRANCE AU MÉMORIAL

L'exposition permanente du nouveau musée du Mémorial de la rue Geoffroy l'Asnier à Paris présente quelques uns de ces hommes et de ces femmes qui ont été honorés par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem pour avoir sauvé des familles juives au péril de leur vie : les Justes des Nations. La société de production MK2TV,

qui avait la charge des interviews filmées et des photos présentés, en a confié la réalisation à Emmanuel Finkiel. Notre Comité a assuré les contacts avec les Justes. Un grand merci à Maurice Arnoult, Roger Belbéoch', le Pasteur Bettex, Irène Paillassou, Pierre Bartoli... qui ont accepté de témoigner.



COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

Association pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah et pour la nomination des "Justes parmi les Nations"

Siège : 64, av. Marceau 75 008 Paris

Tél. : 01 47 20 99 57 — Fax : 01 47 20 95 57

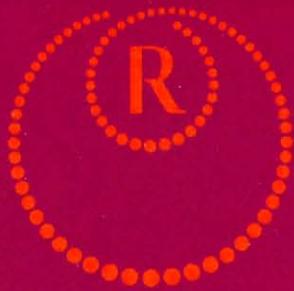
E-mail : yadvashem.france@libertysurf.fr

Directeur de la publication : Dr Richard Prasquier.

Comité de rédaction : Jenny Laneurie, Corinne Melloul,

Arlette Sebag et Nicole Caminade. **Conception**

graphique : Agence Cassiopée.



Rand frères s.a.s.
Rand diffusion

& le bijou devient
essentiel

Bala Boosté®
PARIS

KANÉORÉ®

BALA BOOST®

Attitude®

Bala Boosté®
for Men

Bijouterie de Fantaisie

Fabrication, Commercialisation,
Distribution, Implantation

Vente exclusive aux grossistes
et centrales d'achat



rand frères s.a.s.
rand diffusion

45-47-49, BOULEVARD SAINT-MARTIN – 75003 PARIS
Tél. 33 (0) 1 48 87 71 20 – Fax 33 (0) 1 48 87 15 56 – office@rand-freres.com